UNIVERSITÉ DE NICE

FACULTÉ DE DROIT
ET DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

SÉANCE DE DISTRIBUTION DES PRIX

18 juin 1980

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

UNIVERSITE DE NICE

FACULTE DE DROIT ET DES SCIENCES ECONOMIQUES

DISTRIBUTION DES PRIX

18 JUIN 1980

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Discours de M. le Professeur Jean DUFOUR

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Monsieur le Président,
Monsieur le Doyen,
Mes Chers Collègues,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Voilà quarante ans, le Général de Gaulle appelait la France au courage; dans le même temps, un autre militaire, orné de tous les prestiges d'une relique, l'invitait à la soumission. Nous savons combien le larmoiement du second fut mieux entendu que la conviction du premier, et les jours qu'il fallut pour découvrir où étaient tout à la fois l'intérêt et la dignité. En 1940, notre peuple s'oubliait déjà; alors, aujourd'hui...

J'y reviendrai, mais je dois d'abord dire combien j'aime venir en ce lieu, le Campus Schuman: il n'est rien de plus instructif que son approche. On commence par déchiffrer les murs, dont sigles, symboles et légendes témoignent, par l'élégance du trait tout aussi bien que la densité de l'inspiration, qu'en arrivant ici depuis les faubourgs populaires on a gravi bien des degrés de l'échelle sociale; nous abordons le temple du savoir, de la raison, du raffinement. Par malheur, la dégustation de ce surréalisme rupestre doit bientôt s'interrompre, car il s'agit d'avoir l'oeil sur le boyau où l'on s'infiltre. En effet, le stationnement, chacun le sait, y est interdit, d'un bord comme de l'autre; moyennant quoi, sur ces deux côtés, la muraille automobile n'admet pas la moindre fissure. Parfois - très exceptionnellement! - la police vient voir, et verbaliser; c'est alors le sursaut général, notamment au sommet. Doyen de la maison et Président de l'Université alertent aussitôt le pouvoir. Appliquer la loi? Qu'est-ce que cela signifie? Nous sommes, dîtes-vous, à la Faculté de Droit, c'est-à-dire l'école par excel-

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

lence où l'on enseigne la loi? Mais, justement, la loi , ça s'enseigne, ça ne s'applique pas. Le petit livre rouge signé Dalloz qu'on brandit à tout bout de champ? Frime, postiche, faux-semblant... Au reste, les chevaliers du guet n'ont rien à faire ici: les franchises universitaires le leur interdisent. Notre statut, c'est l'extraterritorialité. Est-ce écrit quelque part? Non. Alors? Alors, c'est comme ça. Vous et moi, nous appartenons à une espèce supérieure, qu'on ne saurait enfermer dans le carcan des textes. Mais depuis quand? Depuis le Moyen-Age. Pour perpétuer un privilège aussi vétuste, observera le crétin simplificateur, il faut être des plus anachroniques, et c'est bien là le genre d'une bourgeoisie agonisante. Nous, des bourgeois, des conservateurs, des fossiles? Nous les enfants de Marx, de Freud, de Sartre, de Picasso? Allons donc!

Il vous suffit, pour en avoir le coeur net, de pénétrer dans les lieux. Vous êtes accueillis par les vociférations d'une mécanique hirsute et saisis par les effluves de la merguez, ce savoureux acquis de la décolonisation. Sous les banderolles dépenaillées, des jeunes gens, d'ailleurs bien inoffensifs, s'affairent dans le vide, ou poursuivent une méditation sans plus d'objet que d'espoir, tandis que sur le vert tendre des pelouses, quelques couples s'abandonnent aux émois du coeur, et à la palpitation du reste. Non, cet échantillon n'est pas attardé; bien au contraire, il vogue vers le futur, et je puise, dans son spectacle comme dans tant d'autres, le réconfort de savoir que notre monde, loin de croupir dans une léthargie sénile, s'achemine sans réticence vers ce qui nous attend.

Ce qui nous attend, chacun le sait, s'il veut le voir: c'est le néant. Au reste, qu'importe? Que ce pays, que l'Europe, que l'Occident s'évaporent de leur seul fait, parce que les siècles, les tueries, les richesses en ont usé les nerfs et fané le moral, ou bien qu'ils se subliment dans l'apothéose à neutrons, où est la différence? Seulement dans la consolation de boire nos derniers jours sans soif ni frein, et d'effacer, avant que l'histoire se taise à jamais, jusqu'à l'ombre du souvenir.

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Quoiqu'il en soit, pour en revenir à notre affaire, il fut un temps où les écoles enseignaient la lecture, l'écriture et le calcul. A présent, ne reste que ce dernier, qui, porté à l'extrême de son raffinement, nous vaut certes des bricoles amusantes ou éreintantes, c'est selon.

Les progrès de la lecture et de l'écriture sont beaucoup moins évidents.

Sans doute les populations semblent-elles de plus en plus ferues de la chose imprimée: les librairies regorgent de marchandises, on réédite la comtesse de Ségur, la biographie de Pouli-dor s'est bien vendue, et je connais même une personne qui s'est offert Démocratie Française, le livre qu'a signé M. le Président de la République. Il apparaît cependant que l'exercice de la lecture soit inversement proportionnel à l'activité de l'imprimerie, les volumes que nous voyons s'aligner chez le quidam (autre qu'universitaire, cela va sans dire...) n'étant, à l'évidence, jamais défloré; on l'entend bien à la conversation de leur possesseur, à peine nourrie de jérémiades confuses et de calomnies machouillées. Au reste, pourquoi s'émouvoir outre-mesure de cette indifférence aux écrivains? Les gens qui les abordent, et parfois les absorbent, n'ont que trop tendance, en nous restituant le propos, à démontrer qu'ils n'y ont rien entendu, ce qui, dans la plupart des cas, ne tire à nulle conséquence.

Que les Français (et certainement les autres) lisent peu, et mal, se vérifie à la qualité de leur écriture, de plus en plus surprenante. L'invasion sauvage, par des éléments incontrôlables, d'un idiome organisé, la prolifération des barbarismes et le dévergondage de la syntaxe non seulement pervertissent un patrimoine qu'on forgé les siècles, mais surtout infligent à l'entendement un trouble qui n'est pas de nature à en lubrifier les rouages; ainsi, lorsqu'on s'efforce d'élucider, comme à tâtons, le gargouillis de l'anthropologue ou le baragouin du marketing, la raison s'exténue,

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

presque toujours en vain, à ne pas lâcher le fil d'une énigme constamment réembrouillée. Encore n'est-ce pas ce genre de dialectes qui me vient à l'esprit; je ne me réfère qu'au français de tous les jours tel que le martyrise le bachelier moyen, dont la rédaction eût naguère disqualifié le certificat d'études, car il fallait plus d'orthographe au cantonnier d'alors qu'à l'avocat d'aujourd'hui.

Ce désarroi des lettres, des mots et des phrases tient à trois causes:

1. Pourquoi, quand tout se défait, le verbe échapperait-il à la disgrâce? En loques, le tissu social ne retient pas plus l'expression que le reste. Je dis bien l'expression: non pas seulement ce qui se dit et s'écrit, mais ce qui se chante, ce qui se peint, ce qui se joue, en bref tout ce par quoi les hommes se partageaient le savoir et le rêve, comme la grâce et l'effroi. Les moyens de se joindre et de se connaître dépérissent à l'égal du besoin qu'on en a: l'échange intelligible fait place au soliloque bredouillé. Dès lors que s'effrite le ciment d'une communauté, que ses membres se recroquevillent, que chacun dédaigne ou redoute autrui, l'expression, et d'abord le langage, périclite et se dégrade jusqu'à l'atrophie.

Bien sûr, des hordes de scribes, publics ou privés, éjaculent quotidiennement des cataractes aussi peu ragoûtantes que possible, mais elles ne servent à rien, si ce n'est à justifier le parasitisme de leurs auteurs, dont les cavernicoles de la C E E constituent un excellent specimen. Mais sollicitez, dans la rue, le passant qui vous croise, à peine émet-il un grognement; quant à votre voisin de restaurant, souriez-lui et il plonge dans son auge. On parle en famille, de rien; et au travail, en termes de travail. Que dit-il donc, le cadre de Rivoire et Carret dont les nouilleries "...dispatchent leur production sur vingt plates-formes d'éclatement"? De retour à la maison, l'écran lui chante la gloire d'une lessive ou lui montre, vision certes accablante, M. Lecanuet; alors,

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

que ses petits glapissent n'importe comment n'importe quoi, il n'en prend même pas conscience. Ce n'est pas lui qui opposera au massacre du bien-dire le rempart de son indignation; si quelqu'un doit s'en émouvoir et y remédier, c'est le maître d'école.

2. Mais le maître d'école, bien loin de redresser la barre, ne s'occupe que d'accuser la dérive. Car, manier dans le bon ordre les mots qui conviennent n'est que besogne futile relevant d'un autre âge: tout au plus édicte-t-on, avec "La nouvelle grammaire du français" que "les subordonnées circonstancielles remplacent des groupes prépositionnels compléments circonstanciels", ce qui ne peut qu'illuminer le bambin. Au vrai, la grande affaire, c'est la mathématique, de préférence moderne.

Il y a dans l'enseignement secondaire, deux sortes de bétail: le bon, et l'autre.

L'enseignement secondaire pratique - à l'appel du supérieur - une ségrégation par où, de l'innombrable cohue des élèves, se dégage une fine fleur promise à toute sollicitude, mais du même coup soulagée - donc frustrée - de l'essentiel d'une formation générale. Son critère est l'aptitude aux mathématiques, qui amènera les élus à la terre promise de la série C, et relèguera le tout-venant vers de vagues faubourgs à majuscules minusculisées. On ne le leur envoie pas dire: à peine âgés de douze ans, les petits sont précipités dans l'énigme en entendant que "... l'ensemble des vecteurs libres attachés à une droite est l'ensemble-quotient de l'ensemble des bipoints par une relation d'équipolence". Ceux qui s'y retrouvent prépareront le bon baccalauréat, et puis feront Polytechnique, HEC, l'ENA, voire l'internat des hôpitaux, car on ne saurait prescrire la potion sans astiquer le paramètre.

A vrai dire, nul ne conteste la parfaite superfluité des mathématiques dans 95% des professions qu'exerceront ces malheureux: pour avoir porté le bicorne, M. le Président de la République s'embrouille tout autant dans le calcul de la hausse des

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

prix que dans l'appréciation du magnétisme de M. d'Ornano. Toujours est-il qu'intégrale et logarithme règnent sans partage sur la jeunesse studieuse, et refoulent à l'office César, Kant, Shakespeare... Il en résulte que le bac C, dès lors qu'on entend les sciences dites exactes, se décroche en ne sachant rien d'autre, et dispense son détenteur, non pas même de connaître le Discours de la Méthode, mais d'épeler Descartes. D'où l'empire du chiffre, seul accessible au discernement de nos pouvoirs, avant tout préoccupés d'interdire les hauts grades à qui n'a pas suivi la voie sacrée; ce pourquoi les affaires, dans un pays au sous-sol exténué, sont aux mains de l'Ecole des Mines.

Ce n'est pas tout: maintenant vient le pire.

Le résidu de cet écrémage, donc la multitude, est évacué vers l'énorme décharge universitaire, où l'on enfourne n'importe quoi dans de pauvres têtes effarées, moyennant de ténébreuses réformes dont l'accélération vérifie qu'on ne sait que faire de ce magma. Là-dedans, le bruit et la fureur déferlent au premier prétexte. A peine sorti d'un passé maussade, l'étudiant dérive vers un futur sans lueurs et sans contours; ne voyant aucun sens à ce qu'il subit, le voilà coupant d'éruptions soudaines l'interminable logorrhée du pédagogue pour casser quelques vitres et cogner sur le Doyen. Mais, ce dernier trouvant la chose bien naturelle, cela ne tire pas à conséquence, et le temple de la raison retombe jusqu'à nouveau désordre dans sa morne absurdité.

Enseignant et enseigné, fort conscients de leur parfaite inutilité, s'en accomodent chacun à sa façon. Tandis que le second trempe un crouton résigné dans la soupière du savoir, le premier s'échine à ce qu'on le prenne pour quelqu'un. Voyez-le: à peine émergé de l'amphithéâtre, des dossiers à pleins bras, il fonce; la commission le guette, le symposium l'appelle, et de préférence à Paris, qui ne saurait s'en passer. Rien ne se peut sans le clapotis qu'émet son larynx, et dont nul ne fait cas, l'auditeur potentiel n'étant avide que de s'épancher à son tour, comme dans ces fins de

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

ribotes où chaque convive endure la litanie des histoires salaces dans la seule attente d'éructer la sienne parmi l'indifférence unanime.

A présent, le point fort de l'universitaire, c'est la gestion. Quand on n'ignore rien de presque tout, pourquoi pas le management? Par la grâce (si je puis dire...) d'Edgar Faure, l'universitaire devient donc décideur. Mais comme il n'a rien de décisif à décider, et surtout ni recettes, ni dépenses - on a tout de même placé le butoir juste devant la machine - il débat en famille de bricoles insignifiantes ou restructure en permanence règles et programmes. Et il entreprend: un institut par ci, un laboratoire par là, qui, faute du moindre crédit, se réduiront à quelque plaque sur la porte d'une mansarde... La vanité de son pouvoir comme de son ambition débouche sur le désert.

Quand, de la maternelle à la Sorbonne, Sisyphe escalade une pyramide à consistance d'édredon, comment s'étonner de la misère des résultats? Comment imaginer qu'on puisse instruire - littéralement - des millions d'individus étalés du crétin définitif au génie fulgurant? Comment même déplorer une sélection mathématicienne qui permette d'arracher vaille que vaille à la taupinière une pincée d'éléments dont on s'occupera d'un peu moins loin?

Il est dans la nature une loi draconienne: inflation = dévaluation. Si la monnaie le sait mieux que tout autre, ce n'en est pas moins la règle commune. Ici comme ailleurs, le débordement condamne la raison, et Dieu sait si ça déborde! Trop d'élèves, trop de matières, trop de papier, trop de réformes, trop d'épaves, trop d'intempéries, trop de palabres: la qualité décline à mesure. Les grandes écoles, seules, résistent à l'orgie: c'est justement pour cela, et parce qu'à cette fin leurs portes à peine s'entrebaillent, que le dépotoir universitaire succombe à l'engorgement.

3. En un temps où la proportion des élèves au maître serait acceptable (cela s'est vu, et quelquefois encore, mais si

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

peu...), on aurait un contrôle réciproque: le second sondant les premiers, mais ceux-ci questionnant celui-là. Dans l'entassement d'aujourd'hui, comment imaginer qu'on interpelle le maître autrement que par la sommation? L'un parle, les autres soupirent: de l'auditoire à la chaire, le courant ne revient pas. L'instructeur ne sait plus s'il instruit, voire s'il est entendu, et finit par ne s'en plus soucier. Alors c'est pour lui qu'il cause, et pour ses Collègues qu'il écrit. Qu'il écrit aussi obscurément et péremptoirement que possible, car les Collègues, il n'y a rien de bon à en attendre: l'urgence est à la dissuasion. C'est pourquoi, tout ayant été dit, l'unique ressource est de le redire, mais d'une encre telle qu'auditeur et lecteur soient hors d'état de débusquer, dans le maquis de la tournure, l'insignifiance du propos.

Ainsi, le face à face des deux proses, celle du maître et celle du disciple, relève-t-il aujourd'hui du plus haut comique: à l'amphigouri de l'un répond le bredouillement de l'autre. Mais il n'y a pas à s'y tromper: plutôt que de contradiction, c'est de convergence qu'il s'agit, la convergence d'une double démarche vers l'extinction des feux.

N'éternisons pas la litanie. Il suffira, pour la clore, d'admirer la manière d'une plume dont je ne saurais douter, car elle est celle d'Alphonse Dupront, Président de la Sorbonne, ce saint des saints du patrimoine culturel de l'espèce, et plus particulièrement des lettres françaises:

"Le religieux exprime l'humain quasi dans sa plus haute et plus énergétique mesure... La quantification, au partir de l'histoire, n'est jamais totalement désingularisante... Cette masse des profondeurs se déplie dans la durée avec une lourde gravité révérente... Dans nos vieilles sociétés occidentales, l'anthropologue, s'il veut connaître à même l'entièreté du matériau, doit d'abord constituer celui-ci... L'âme collective ne conçoit pas, dans l'élémentaire de son énergétique sacrale, une immersion dans la durée de

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

cette réalité, qui est pour elle d'éternel...".

Si la Sorbonne fabrique de l'entièreté, pourquoi nos chers petits ne parleraient-ils pas papou?

Ce n'est pas tout: il en est de l'instruction comme du caviar: à la longue, elle barbouille... Gavé d'intellect, le corps social est peu à peu envahi d'une nausée qui lui dérange les sens, et le porte, comme la tour de Pise, à des inclinaisons bien préoccupantes. En bref, il se fait la grosse tête.

Une classification sommaire, mais commode, distribue la population active en trois secteurs: le primaire, où sont les paysans, le secondaire, qui est l'industrie, et le tertiaire, fourre-tout du reste. Tandis que les deux premiers produisent des marchandises, le troisième vend des services. N'importe lesquels: une consultation d'endocrinologie, un arrêt du Conseil d'Etat, une coupe de cheveux, une extraction de racine carrée, le braiment de Sheila, un arrêté ministériel, une marge bénéficiaire, le prône du dimanche, une énumération de Prévert... Tout ce qui appelle une activité de l'esprit (si je puis dire) plutôt que du muscle et, comme chacun se veut de l'esprit, on laisse le muscle à l'immigré. L'accession au tertiaire nourrissant le rêve de tout géniteur, ses petits déambulent de maternelle en faculté pour cueillir l'étiquette leur permettant de sursaturer l'univers du superflu.

Labourer le champ, aléser le cylindre, couvrir le toit, cela ne dure qu'un temps: quand c'est fini, plus besoin de personne, on passe au champ, au cylindre, au toit suivants. Lorsqu'on voit le pain sur la table et les tuiles sur la maison, le travail est fait, et ce travail-là, on le fait au mieux; qui prétendrait l'étirer, l'emberlificoter, l'éterniser dans des procédures de plus en plus complexes et de plus en plus coûteuses serait bientôt ramené au fait par la matérialité de l'objet et l'évidence de sa réalisation.

Mais renforcer la circulaire, enrichir l'organigramme, décomposer les opérations, raffiner le scénario, rallonger chaque

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

année d'une étape supplémentaire le parcours de l'usager, épaissir sans répit la liasse des documents indispensables à la délivrance du document, rien de cela n'a de fin, parce que tout cela est inutile, et donc ne rencontre la moindre limite dans l'accomplissement de la fonction assignée. Car cette fonction n'existe pas substantiellement: abstraite, mythique, impalpable, elle ne saurait opposer à l'infini rebondissement de ses péripéties l'extinction du besoin éprouvé: il n'y a pas de besoin. De même, sous la plume du philosophe, le fil se déroule-t-il sans que jamais la bobine ne s'épuise; encore que le philosophe et sa chinoiserie proposent à la réflexion quelque exercice propre à l'assouplir, tandis que l'inépuisable imagination des scribes ne débouche que sur le tracas du particulier. Le propre du métier bureaucratique est d'affirmer son pouvoir en augmentant sa pression; et, quand bien même le bureaucrate s'épuise à la tâche qu'il invente, rien ne l'empêche de l'augmenter toujours davantage. Il obéit de la sorte à la loi de l'espèce, qui est de croître et proliférer autant que faire se peut, et quel qu'en soit le prix.

Et c'est justement là qu'on retrouve nos jeunes gens. Leur nombre augmentant à l'inverse de celui des emplois sérieux, nous ne voyons guère que l'Etat pour leur fournir, en même temps qu'une rémunération (des plus chiches) un alibi professionnel. A ce compte, la stérilité de l'appareil administratif résorbant de jour en jour les gains de l'appareil productif jusqu'à ce que la valeur ajoutée par les uns soit mangée par les autres, nous entrons pas à pas dans l'immobilisme qu'éprouvent déjà les régimes totalitaires: le problème du chômage trouvera sa solution définitive dans le carême systématisé, et nous savourerons, pieds et poings liés, la vertu du strict nécessaire.

Fort heureusement, Mesdemoiselles et Messieurs les lauréats, votre présence est de nature à tempérer mon humeur chagrine. Si mes honorables collègues ont pris le soin de vous lire et le goût de vous distinguer, c'est que notre maison n'est pas encore tout à fait vermoulue. Et je dois vous en complimenter, car votre

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

mérite est grand: davantage encore que votre savoir, l'ambition d'apprendre, et d'en témoigner, quand bien même elle n'appartiendrait qu'à quelques-uns, a bien de quoi surprendre le berger d'un troupeau généralement morne, voire de le charmer.

Je vous prierai seulement de ne point trop en tirer gloire, ni de suspendre votre zèle: ornez plutôt vos récompenses de la joyeuse perspective d'un été mieux rempli qu'à l'ordinaire. Grâce à la grève qui vient de s'achever, vous n'aurez pas à gaspiller de vains loisirs sur celles qui décorent nos rivages, et ne reprendrez point le chemin de l'amphithéâtre d'un pas dont la pause aurait cassé le rythme. C'est en pleine forme que vous retrouverez des pédagogues sans doute moins affutés que vous ne le serez, car, croyez-le bien, deux sessions coup sur coup, voilà, certes, de quoi éreinter l'examinateur davantage encore que le candidat.

Aussi vais-je prendre congé de vous sur une humble supplique: faites en sorte que copies et réponses ménagent la déprime de vos tortionnaires. Ainsi décrocherez-vous peut-être la miraculeuse moyenne vous permettant de ne plus les subir (quitte à en retrouver d'autres), ce dont, soyons-en sûrs, ils auront le coeur brisé.

*

* *

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

LISTE DES LAUREATS

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

UNIVERSITE DE NICE

FACULTE DE DROIT ET DES SCIENCES ECONOMIQUES

PRIX DE LA VILLE DE NICE

Prix de Maîtrise:

Mlle ARFINENGO Sylvaine (500 F)

M. LANTERI Marc (500 F)

Prix de Thèse:

M. AZZIMAN Oman (500 F)

Mme BOY Laurence (500 F)

Mme GOUJON Natali (500 F)

MEDAILLES DECERNEES PAR LA FACULTE

M. AUDOIN Jean-Pierre

M. BERNARD Jean

M. GUICHARD Jean-Paul

M. LEBEAUPIN Alain

PRIX DU CONSEIL SUPERIEUR DU NOTARIAT

Mlle MARTINO Annie (500 F)

PRIX DU CONSEIL DE L'ORDRE DES AVOCATS

M. FILLON Robert

PRIX DU TRIBUNAL DE COMMERCE DE NICE

Mlle MAURY Magaly

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

PRIX DE LA CHAMBRE DES NOTAIRES DES ALPES-MARITIMES

CAPACITE 2ème ANNEE:

Mlle MOURA Simone (1000 F)

MAITRISE DE DROIT:

Mlle MARTINO Annie (1000 F)

PRIX DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

Mlle ARFINENGO Sylvaine (500 F)

PRIX DE LA CHAMBRE DES AVOUES PRES LA COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE

Mme ANDRIEUX Claude ép. SZTEJMANN

PRIX DE L'OFFICE MUNICIPAL DE TOURISME DE SAINT-JEAN CAP-FERRAT

Mlle CORAZZA Orietta (250 F)

M. ROBIN Jean (250 F)

PRIX GILBERT GEORGE

Mlle ARSISI Dominique (250 F)

M. GRAVE Jean-Michel (250 F)

PRIX DE L'ARTICLE 1134 DU CODE CIVIL

Mme CHOUAND Evelyne ép. MALAUSSENA (1000 F)

*

* *

./.

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

CONCOURS DE FACULTE 1979

22 et 23 Mai 1979

D.E.U.G. DROIT 1ère ANNEE:

Droit Civil

1er Prix : Néant
2ème Prix : Néant
1ère Mention : LE PRI Corine

Histoire du Droit et des Institutions

1er Prix : Néant
2ème Prix : SAJN Michel

D.E.U.G. DROIT 2ème ANNEE:

Droit Administratif et Institutions Administratives

1er Prix : Néant
2ème Prix : Néant

Droit Civil: les Obligations, Droit des Affaires

1er Prix : Néant
2ème Prix : Néant
1ère Mention : GRAVE Jean-Michel

./.

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

MAITRISE DE DROIT:

Histoire des Idées Politiques à partir du 19ème siècle

1er Prix : Néant
2ème Prix : Néant
1ère Mention : Néant
2ème Mention : VALLAR Christian

D.E.U.G. SCIENCES ECONOMIQUES:

Economie Financière et Finances Publiques

1er Prix : Néant
2ème Prix : Néant

*

* *

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation